
Sortir Platon de son ombre

Philippa Dott*¹

¹Collège de Maisonneuve – Campus principal 3800, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1X 2A2,
Canada

Résumé

Platon ne subit l'ombre de personne, ni celle des sophistes, ni celles de ceux qu'on surnomme " les présocratiques " et encore moins celle de son maître qu'il a lui-même immortalisé. La preuve : qui sait qu'après la condamnation de Socrate, Antisthène était vraisemblablement le plus connu de ses disciples ? Qu'entre -394 et -370 av. J.-C., plus de trois cents unités dialogiques - ce qu'on appelait les logoi sôkratikoï - ont été recensées ? Qu'en -393 Isocrate a fondé une école avant la fondation de l'Académie autour de -387/-385 ? Platon a éclipsé nombre de ses contemporains, à tel point que l'on oublie parfois qu'il est, d'une certaine manière, victime de l'ombre de sa réception dans l'histoire de la pensée. Pour " sortir Platon de son ombre ", il faudra (1) éclairer les Dialogues par leur intertextualité (2) rappeler le travail de martelage assené à la langue grecque par " Aristoclès " et (3) distinguer la forme dialogique particulière de ses oeuvres.

*Intervenant